


René Magritte n° 7	Première publication: mars 2014	Mise à jour : janvier 2016	Auteur: Bernard Spee
<p>Titre : Le Maître d'école 1954 81 x 60 cm</p>  <p>Description : Au centre de la toile, il y a d'abord et avant tout l'énorme silhouette noire de ce personnage qui nous tourne le dos et qui a au-dessus de son chapeau, un quartier de lune parfaitement centré.</p>	<p>Le problème réside dans la position de ce personnage qui vu de dos fait face à la nuit, s'avance vers une ville endormie et est couronné d'un brillant quartier de lune.</p> <p>La solution se trouve dans l'intervalle entre le personnage vu de dos et la nuit à l'horizon. Dans cet intervalle se glisse une ville endormie qui ne peut voir la lune en arrêt juste au-dessus de la tête du personnage.</p> <p>Dans la nuit noire se croisent deux personnages, l'un vertical est un monsieur debout éveillé et éclairé, l'autre horizontal est une ville endormie et ignorante.</p> <p>Le titre <i>Le Maître d'école</i> permet de rapprocher ces trois éléments de façon déterminante. L'appellation "maître d'école" désigne un individu fort d'un savoir indiscutable qu'il a la charge d'inculquer à des jeunes élèves.</p> <p>De fait, le personnage vu de dos a tout d'une personne respectable, soigneux de sa personne (à voir son tour d'oreille) et habillé avec retenue: on y perçoit le stéréotype de l'instituteur dans les années 1900 où l'on croyait encore que l'instruction libérerait le peuple de l'ignorance et de tous ses maux.. La lune placée dans l'axe vertical à la hauteur du personnage le désigne comme un être élu qui a une mission inscrite dans le ciel: les Lumières de son savoir vont chasser, engager une croisade contre l'obscurité de l'ignorance.</p> <p>La ville endormie, ignorante de tout, ne voit pas ce maître qui se prépare à l'éveiller à d'autres réalités peut-être sublimes.</p> <p>Bref, nous avons ici <u>l'idée parfaite du maître d'école</u> désigné pour apporter la lumière* et ainsi éveiller tout un monde à une connaissance probablement poétique de la réalité. La Lumière contre la nuit.</p> <p>En résumé, ce pourrait être un portrait du rôle que l'artiste peintre René Magritte s'attribuait. En définitive, nous avons ici ce que nous pourrions désigner comme une métaphore peinte de l'allégorie de la caverne platonicienne**.</p> <p>En fait, le rôle de l'artiste est à la fois d'engager auprès du spectateur attentif un travail de déconstruction de ce qu'il voit - travail critique auquel on tend trop facilement de réduire l'œuvre de l'artiste (cf. <i>La trahison des images</i>) - mais surtout de faire découvrir de nouvelles réalités, des images idéales de la pensée invisible (cf. <i>Le château des Pyrénées</i>).</p> <p>* La lumière de son savoir est partielle comme le quartier de lune semble l'indiquer. ** La caverne platonicienne est un mythe, une allégorie inventée par Platon pour indiquer quel est le rôle du philosophe. Pour Platon, la plupart des hommes vivent dans l'ignorance des vraies réalités, celles des idées : ils sont dans un monde sensible, trompeur et discutable qui peut être comparé à la pénombre d'une caverne où on ne distingue que des ombres. Le philosophe est celui qui parvient à s'arracher à ce monde obscur auquel on s'attache parce qu'on n'en imagine pas d'autres, et qui découvre la lumière et les vraies réalités, les idées. Il est du devoir du philosophe de retourner auprès de ses semblables pour les enseigner et les libérer...</p>		
Catalogue raisonné: Vol.III, cote 818, p.240.	Renvois :		
Sur internet: http://	Livres avec reproduction du tableau : Articles:		